

55 Q Elle pleure.

Ses trottoirs quai Voltaire
Ne chantent plus la Seine.
Ses vins doux de Madère
N'ont plus le goût amène.
Et dans le charme lent
D'un slow cool qui divague,
Y a comme' un rire d'enfant,
Une tendresse qui nargue.

Ses torrents de tempêtes
Ne remontent plus la vie.
Ses ballades port de Sète
Se bousculent dans l'ennui.
Et dans le ciel qui valse
Un soir blanchi de neige,
Y a un je t'aime qui casse,
Un réveil sous les rêves.

Elle pleure.
De larmes chaudes, de mots couverts.
Elle pleure.
Là où l'hiver a recouvert.
Elle pleure.
Sur ce qui rode, qu'il faut se taire.

Ses tickets d'abri bus
N'ont plus qui à séduire.
Ses films sur télé plus
Ne savent plus quoi lui dire.
Et dans le no man's land
De ceux qui se souviennent,
Y a un billard à bande,
Une main dans la sienne.

Elle pleure.
De larmes chaudes, de mots couverts.
Elle pleure,
Là où l'hiver a recouvert.
Elle pleure,
Sur ce qui rode, qu'il faut se taire.

C . ISOLA
claude isola@sfr.fr